

Joyeux Noël



Chers Parents et amis-es,

Il me fait plaisir de vous rejoindre encore une fois par cette lettre circulaire pour faire avec vous la revue de la dernière année à partir de mon point d'observation ici à Hong Kong.

LIBERTÉ D'EXPRESSION!
POUR TOUS PARTOUT



Une forte ébullition à l'échelle planétaire

L'année 2019 tire à sa fin. Une année qui, de toute évidence, aura laissé sa marque dans plusieurs régions du monde. En effet une des caractéristiques de cette année 2019 est qu'un peu partout dans le monde des soulèvements populaires et mouvements de contestation ont été en ébullition. De l'Amérique Latine (Chili, Bolivie, Équateur, Haïti...) au Moyen-Orient (Algérie, Irak, Liban, Syrie...), aussi en Europe (l'Espagne avec le mouvement indépendantiste en Catalogne, la France avec les Gilets Jaunes, l'Angleterre avec la crise du Brexit), ainsi qu'en Asie (particulièrement Hong Kong), partout des mouvements de contestation du pouvoir et de revendications de meilleures conditions de vie d'une ampleur sans précédent ont vu le jour et ne semblent pas sur le point de s'éteindre, laissant place à d'immenses soulèvements populaires et à des flambées de violence inégalées jusqu'à ce jour.

Ici on y réclame le départ de l'ensemble de la classe politique ou tout simplement la chute du régime, ainsi que la promulgation d'une nouvelle constitution; là-bas de meilleures conditions de vie, du travail pour tout le monde et des services publics fonctionnels. Partout c'est le cri de désespoir des petites gens, des laissés pour compte qui en ont ras le bol, et qui de toute façon ont l'impression de n'avoir plus rien à perdre. Et que dire de cette contestation quasi planétaire contre les changements climatiques ! Une contestation aux visées beaucoup plus vastes, mais qui critique aussi le pouvoir politique pour son inaction contre tous ces signes évidents de destruction lente de notre planète.

Le réchauffement climatique

Tout le monde s'en fout !!!



Et Hong Kong ? Notre Petit Groupe Missionnaire d'abord



Mais je sais que vous espérez que je vous parle surtout de ce qui se passe à Hong Kong où des manifestations contre le gouvernement pro-Beijing font rage depuis plus de cinq mois. Ne craignez rien, je vais y arriver. Mais un mot tout d'abord de notre Petit Groupe Missionnaire à Hong Kong. Nous n'y sommes toujours que trois : deux missionnaires laïques, Ana Maria du Chili et Mary Ann des Philippines, et moi-même. Notre dernière Assemblée Générale, tenue à Pont-Viau au printemps 2018, a été l'occasion de renouveler notre élan missionnaire, mais aussi, dû à la diminution de notre personnel et de nos effectifs, de porter un regard lucide et réaliste sur notre avenir. Même si chaque territoire de mission est convaincu de la pertinence de son implication missionnaire, la Société des Missions-Étrangères ne pourra pas tenir indéfiniment tous ses engagements sur le terrain. À preuve, nous nous sommes déjà retirés au cours des dernières années de certains pays comme le Chili et Cuba. En ce qui concerne nos engagements en Asie (Japon, Philippines, Cambodge et Hong Kong), il semble bien, sans l'avoir affirmé explicitement,

que c'est ce dernier endroit, Hong Kong, qui ne recevra plus de nouveau personnel, tant laïcs que prêtres. Nos rêves d'expansion et même de retour possible sur le continent chinois ont donc dû être mis de côté pour cause de réalisme. Mais tout ceci n'a aucunement diminué notre zèle missionnaire, convaincus que le Seigneur nous veut toujours sur place tant qu'Il nous en donnera la force et la santé.



Ainsi Ana Maria et Mary Ann, tout en étant respectivement au service de communautés paroissiales, sont toutes les deux impliquées dans différents apostolats auprès des plus petits et des plus marginalisés : déficients mentaux, handicapés physiques, réfugiés, clochards, prisonniers et employés domestiques en difficulté. Quant à moi, même si j'aimerais aussi être avec les plus défavorisés, je suis toujours, à la demande du diocèse, assistant à la Cathédrale tant pour le ministère en chinois qu'en anglais. Mais j'y suis heureux; alors que demander de plus. Au début de juin, j'avais la chance d'accompagner un groupe de 26 pèlerins en France (Lourdes, Carcassonne, Avignon, Ars, Nevers, Lisieux,

Chartres, Mont Saint-Michel et Paris). Toute une tournée ! Mais je dois vous avouer que ce sont les témoignages d'humilité et de petitesse devant Dieu de Bernadette (Lourdes) et du Curé d'Ars qui m'ont le plus impressionné, les deux devenant de parfaits instruments entre les mains du Seigneur pour la réalisation de Sa Volonté. Et en août, j'étais au Québec où j'ai pu voir la majorité d'entre vous. Merci encore une fois pour votre accueil et votre amitié.

Que se passe-t-il à Hong Kong ?



À mon retour de France le 15 juin, je retrouvais le territoire semi-autonome de Hong Kong en pleine ébullition, dans un climat de tension extrême et dans un chaos politique inextricable, déclenché à l'origine par un projet de loi, avancé par le gouvernement de Hong Kong, et bien sûr ardemment voulu et désiré par Beijing, qui aurait autorisé l'extradition vers la Chine continentale de toute personne, résidant ou même simple visiteur, supposée fautive et soupçonnée ou accusée d'un crime ou autre délit contre le gouvernement central pour y être jugée. La population de Hong Kong y a vu, bien sûr, une porte ouverte à tout excès de la part de la Chine pour

museler et condamner toute personne qui ne serait pas d'accord avec les politiques de Beijing et qui oserait critiquer le gouvernement et le Parti Communiste. La colère des manifestants a été aggravée par ce qu'ils y ont vu comme étant une autre sournoise, insinuante et constante ingérence de Beijing dans les affaires de la cité, et ce malgré le haut degré d'autonomie promis lors de la rétrocession de Hong Kong à la Chine en 1997, grâce à la formule « d'un pays deux systèmes ».

La réaction a été immédiate. Dès le 9 juin, après cette tentative du gouvernement d'introduire ce projet de loi controversé, plus d'un million de Hongkongais descendaient dans la rue pour exprimer de façon pacifique leur vive opposition à un tel projet de loi. Non ébranlé et même faisant fi de ce mouvement de contestation, le gouvernement de Hong Kong se préparait à présenter le projet de loi en deuxième lecture, lorsque, les 15 et 16 juin, près de deux millions de personnes étaient de nouveau dans la rue, dénonçant bruyamment la sourde oreille de leurs dirigeants à leur revendication. Surpris cette fois-ci par l'ampleur de la manifestation, le gouvernement décidait de suspendre jusqu'à une date indéterminée l'étude du projet de loi. Mais les manifestants n'en ont pas dérogé pour autant, réclamant plutôt le retrait définitif de ce projet de loi, ainsi que la démission de la Cheffe Exécutif. Puis devant le refus du gouvernement d'accéder à leur demande, les manifestants ont continué, semaine après semaine, de descendre dans la rue, leurs revendications s'élargissant et exigeant notamment des réformes démocratiques.



Le 1^{er} juillet 2019, jour du 22^{ième} anniversaire de la rétrocession de Hong Kong à la Chine, plus d'un million 700 mille personnes étaient de nouveau dans la rue, non pour célébrer le retour de Hong Kong à la Chine, mais pour exprimer leurs insatisfactions de voir la Chine ne pas tenir ses promesses vis-à-vis Hong Kong, en s'ingérant de plus en plus dans les affaires de la cité, et reniant par le fait même son propre principe « d'un pays deux systèmes » mis de l'avant en 1997.

Le 1^{er} juillet 2019, jour du 22^{ième} anniversaire de la rétrocession de Hong Kong à la Chine, plus d'un million 700 mille personnes étaient de nouveau dans la rue, non pour célébrer le retour de Hong Kong à la Chine, mais pour exprimer leurs insatisfactions de voir la Chine ne pas tenir ses promesses vis-à-vis Hong Kong, en s'ingérant de plus en plus dans les affaires de la cité, et reniant par le fait même son propre principe « d'un pays deux systèmes » mis de l'avant en 1997.



Malheureusement au cours des derniers mois, et de façon de plus en plus récurrente, les rassemblements ont souvent dégénéré en affrontements violents entre manifestants radicaux et forces de l'ordre, et des actes de vandalisme ont été régulièrement commis, laissant la population perplexe et de plus en plus divisée sur la pertinence du mouvement. Mais qui sont ces gens qui commettent ces actes de violence et de vandalisme, et par qui sont-ils soutenus et payés ? Comment expliquer que certains de ces attaquants ne parlent que le mandarin, la langue du continent ? Bien des hypothèses circulent, et il n'est pas facile d'y déceler la vérité. Mais plusieurs y voient tout simplement une tactique des autorités pour discréditer le vaste mouvement de manifestations pacifiques de ces deux millions de personnes qui, à différentes occasions, ont exprimé leurs frustrations et déceptions vis-à-vis Beijing et le gouvernement de Hong Kong. Impuissants à proposer des solutions satisfaisantes pour la population, les autorités en place auraient avantage à voir Hong Kong dans une situation de plus en plus chaotique, de façon à justifier ainsi une intervention musclée des forces de l'ordre. Ces actes de vandalisme, de plus en plus fréquents, peuvent venir de plus d'une source et répondre à des intérêts bien diversifiés, mais tous ont comme conséquence de réduire une des villes les plus sécuritaires et les plus belles du monde en un endroit de violence et de destruction, et de conduire la population au découragement et au défaitisme.

Les multiples erreurs du gouvernement de Hong Kong



Carrie LAM

Ce mouvement de contestation, qui dure depuis des mois, a plongé la cité dans sa pire crise politique depuis des années. La brutalité et la violence, qui semblent être de mise maintenant, ne font que rendre les choses pires, et c'est ce que le gouvernement de Hong Kong ne semble pas encore avoir compris. Les mesures pour répondre et remédier à la crise actuelle et au soulèvement populaire auraient dû commencer par s'attaquer à la frustration montante des classes désavantagées de la société. Le gouvernement de Hong Kong avait pourtant promis au début des manifestations d'écouter la voix du peuple. Jusqu'ici les autorités en place ont eu

souvent l'occasion d'entendre les cris de la rue, mais elles ne les ont jamais vraiment écoutés ni pris au sérieux. La société de Hong Kong est maintenant sévèrement divisée à cause du refus du gouvernement de répondre aux demandes des manifestants.

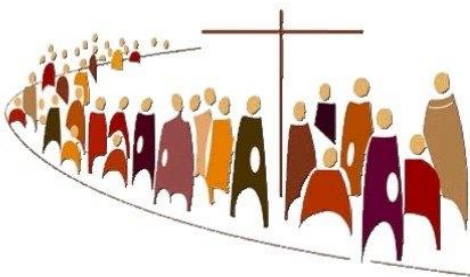
De toute évidence, le premier responsable de la situation chaotique, dans laquelle se retrouve Hong Kong actuellement, est le gouvernement lui-même. C'est lui qui a d'abord « mis le feu aux poutres », et provoqué le déclenchement d'un vaste mouvement de protestation pacifique, en essayant d'introduire son projet de loi permettant l'extradition vers la Chine. C'est lui qui, en ignorant les revendications de millions de protestataires pacifiques, a engendré et nourri la violence, puis les actes de vandalisme. Qui aurait avantage à voir Hong Kong affaibli, à moitié détruit et avec une population divisée, sinon ceux qui pourront plus facilement le contrôler à l'avenir, et lui imposer tout ce qu'ils voudront ? Pourquoi avoir attendu au 4 septembre, trois mois après le début des manifestations, pour enfin accéder à la demande générale de retirer définitivement le projet de loi sur l'extradition ? Une telle décision, prise beaucoup plus tôt, aurait probablement réussi à apaiser la colère des manifestants, mais maintenant les gens disent : « Trop peu, trop tard », puisque les revendications se

sont désormais élargies. On exige maintenant que justice soit rendue aux victimes des abus de pouvoir par la police, en implorant de mettre sur pied une Commission Indépendante d'Enquête pour établir la vérité au sujet d'accusations d'actes de brutalité commis tant par les forces de l'ordre que par les manifestants radicaux. Jusqu'à quand devons-nous attendre avant que cette Commission d'Enquête ne soit mise en place ? Une revendication pourtant réclamée depuis des mois par la majorité de la population ! Et que dire des réformes démocratiques jusqu'à l'instauration du suffrage universel, promis par Beijing en 1997 ? Ne serait-ce qu'un autre rêve en couleur ? Pourtant, de l'avis de plusieurs, seules des réformes politiques majeures ainsi que le suffrage universel semblent être les véritables solutions pour résoudre l'impasse dans lequel se trouve Hong Kong actuellement.

Mais la dure réalité des faits est que les quatre gouvernements successifs, qu'a connus Hong Kong depuis 1997, ont tour à tour échoué à démontrer en termes clairs que les dirigeants de la cité sont là tout d'abord pour les intérêts de la population locale, que la ville est véritablement administrée par des gens de Hong Kong, et que la politique « d'un pays deux systèmes » est réellement quelque chose de significatif et de vrai. Or cet échec a contribué à long terme à miner la crédibilité du gouvernement. La majorité de la jeunesse ne croit plus et ne fait aucunement confiance ni au gouvernement local ni à celui de Beijing. Pour plusieurs citoyens de Hong Kong, il est honteux de constater la façon dont leur gouvernement s'est comporté tout au long de cette crise sociale et politique, en « se mettant la tête dans le sable » et en laissant tout pouvoir et toute initiative aux forces policières pour rétablir l'ordre à leur façon, c'est-à-dire en réprimant tout mouvement de contestation et en utilisant des méthodes de plus en plus brutales. Les forces de l'ordre ont souvent été accusées d'avoir utilisé une force excessive contre des protestataires pacifiques, et d'avoir laissé des actes de violence être commis sauvagement sans intervenir adéquatement. Plusieurs ont l'impression que ce sont les forces policières qui gouvernent Hong Kong actuellement, dictant les décisions politiques de la cité, et imposant de plus en plus la suppression de la liberté de parole, de rassemblement et de manifestation. Hong Kong serait-il en train de devenir un état policier ?

L'attitude de la Cheffe Exécutif de Hong Kong, Carrie LAM, au cours des derniers mois, reflète très bien son inhabilité à négocier avec une dissidence pacifique, ainsi que son incapacité à gouverner dans un climat de crise. Le mutisme et quasi non-visibility, dans lequel elle s'est enfermée depuis des mois, sont tout à fait symptomatiques d'un gouvernement coupé des préoccupations et des problèmes de sa population. De toute façon, il est de plus en plus évident que Carrie LAM, d'une loyauté sans faille à Beijing, n'est qu'une marionnette entre les mains du gouvernement central, et que, sous pression constante, elle ne fait que répéter ce que celui-ci lui dicte de dire et de faire. Après tout, le mandat qui lui a été confié semble être tout simplement de présider à la lente assimilation culturelle et politique du territoire de Hong Kong aux visées idéologiques du gouvernement central. Mais même en mettant de côté les idéologies politiques différentes, le scénario le plus dommageable pour l'avenir de Hong Kong serait la perte de confiance et d'assurance en la cité elle-même, non seulement parmi les jeunes, mais tout aussi bien pour tous les HongKongais.

Et où se situe l'Église de Hong Kong dans tout cela?



Une des surprises du mouvement de contestation à Hong Kong est le fait que les Églises chrétiennes, et notamment la catholique, ont été au cœur de la révolte depuis les débuts, se retrouvant directement impliquées dans la crise politique déclenchée par l'opposition farouche de la population au projet de loi d'extradition vers la Chine. Plusieurs figures du mouvement de contestation revendiquent leur foi chrétienne, tandis que le diocèse a apporté son soutien non équivoque aux manifestants. Plusieurs ecclésiastiques sont de longue date en

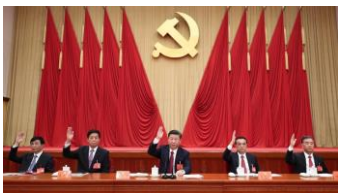
première ligne de la lutte pour la démocratie à Hong Kong. Les deux plus célèbres sont le Cardinal Zen, 87 ans, ancien évêque de Hong Kong et anticommuniste invétéré, et le Pasteur anglican, Chu Yiu-ming, 75 ans, condamné à 16 mois de prison en avril, avec deux ans de suspension, pour son rôle dans le « mouvement des parapluies » de l'automne 2014.

Autre fait à noter : un certain nombre d'églises sont restées ouvertes 24 heures sur 24 comme lieu de repos et de refuge pour les manifestants épuisés ou suffoqués par les gaz lacrymogènes, ou tout simplement à la recherche de sécurité, de paix et de soutien spirituel. La façon dont les Églises se sont aussi préoccupées avec empathie des blessés lors des manifestations a démontré à l'ensemble de la population une saine manière de faire face à la crise actuelle, c'est-à-dire avec compassion, amour, espoir et réconciliation, seul moyen de retrouver une paix intérieure. Par contre le Diocèse de Hong Kong, tout comme les autres Églises chrétiennes, se sont toujours opposés à l'usage de la violence, et ont constamment exhorté la population, et invité particulièrement les chrétiens, à ne pas sombrer dans le désespoir, même si déçus du fait que leurs demandes n'aient pas encore été complètement répondues, et à éviter la haine et l'esprit de vengeance envers qui que ce soit. Des veillées de prière ont régulièrement été organisées par les Églises de Hong Kong, tant catholiques que protestantes, invitant à prier pour trouver une solution durable à la crise actuelle, pour guérir les blessures et reconstruire la paix et l'harmonie dans un climat de respect mutuel. Un certain nombre de ces réunions de prière ont été tenues, non pas dans des églises, mais sur la place publique, précisément dans le but de montrer la préoccupation de l'Église pour la société de Hong Kong, exhortant à prier non seulement pour les blessés mais aussi pour les attaquants, pour le gouvernement mais aussi pour les forces policières, puisque ce n'est qu'à travers la réconciliation que la crise actuelle pourra être surmontée.

Le 19 juillet dernier, dans un communiqué conjoint, l'administrateur apostolique du diocèse de Hong Kong, le Cardinal John Tong, et le président du Hong Kong Christian Council, joignaient leur voix à celles d'experts, de politiciens et d'hommes de loi, pour exiger qu'une Commission Indépendante d'Enquête soit mise sur pied le plus tôt possible pour examiner toutes accusations de brutalité commise de part et d'autre. Il n'en demeure pas moins que de telles prises de position de la part de l'Église ont été critiquées par les uns comme étant un soutien trop explicite aux manifestations, et jugées par les autres comme étant trop idéalistes et pas assez concrètes, preuve qu'il n'est jamais facile, même à l'intérieur de l'Église, de satisfaire tout le monde.

De toute façon, quel que soit l'avenir de Hong Kong dans les mois et années à venir, la tâche de l'Église sera de continuer à accompagner ce qui en restera, et peut-être même de recommencer à construire à partir des ruines.

La réaction de Beijing



Malgré quelques menaces ici et là, et la diffusion d'images de militaires et de blindés massés à Shenzhen, ville voisine de Hong Kong (histoire de faire peur), on peut dire que Beijing est resté relativement silencieux jusqu'à maintenant devant la crise qui secoue Hong Kong, se contentant d'affirmer que le gouvernement local avait toujours son appui, et que c'était à lui que revenait la

tâche de trouver les solutions pour sortir de la crise, et restaurer le calme dans la cité. Mais il est évident maintenant que ce mouvement de contestation, qui a généré une opposition grandissante contre le gouvernement de Hong Kong et contre celui de la Chine, a contribué à plonger l'enclave financière qu'est Hong Kong dans sa plus sérieuse crise politique depuis des décennies, et pose toujours le plus grand défi populaire au président chinois, Xi Jinping, depuis son arrivée au pouvoir en 2012. Mais le temps de silence de la part de Beijing semble tirer à sa fin.

Personnellement je n'ai jamais cru à l'hypothèse d'un nouveau **Tian'Anmen Square** à Hong Kong, c'est-à-dire à une intervention militaire menée par l'Armée de Libération du Peuple. La Chine y aurait trop à perdre en termes de réputation internationale, et ce serait la preuve irréfutable qu'elle ne respecterait pas elle-même son propre principe « d'un pays deux systèmes ». Aux yeux des experts, une invasion militaire de la Chine dans le but de rétablir l'ordre à Hong Kong serait pour Beijing désastreuse, non seulement en termes d'image mais aussi en termes de conséquences économiques.

Quant à espérer que la Chine réajuste sa politique vis-à-vis Hong Kong, en y faisant quelques concessions majeures en termes d'autonomie et de réformes démocratiques, le tout me semble relever du rêve pour l'instant. Il est évident que Beijing veut éviter à tout prix que quelques concessions faites au territoire semi-autonome de Hong Kong servent, dans les mois et années à venir, de munition et de capital de négociation pour les visées indépendantistes du Tibet, du Xinjiang et de Taiwan.



Donc la voie qui me semble la plus probable est celle de l'usure, de l'essoufflement et d'un contrôle politique de plus en plus étroit de la petite enclave qu'est Hong Kong. En fait la ville n'équivaut qu'à 3% du PNB de l'Empire du Milieu, et à 0,5% de sa population; donc en termes de poids, Hong Kong est presque marginale face à la Chine. Par contre au cours de la dernière semaine d'octobre, les hauts dirigeants du Parti Communiste Chinois tenaient à portes closes une assemblée plénière de quatre jours, pendant laquelle il aurait été considérablement question de Hong Kong. Ainsi le vice premier ministre, Han Zheng, aussi nouveau dirigeant d'État en charge des affaires de Hong Kong depuis le début des manifestations anti gouvernement en juin, convoquait à Beijing la Cheffe Exécutif de Hong Kong dans le but de lui faire part en détails des directives émises la semaine dernière par les élites du Parti.

Il semble que Beijing veuille renforcer, par des moyens légaux, la supervision des affaires de la cité, et particulièrement tout ce qui touche la sécurité nationale. En même temps, Beijing voudrait intensifier les mécanismes concernant la nomination du Chef Exécutif et des principaux employés de l'État à Hong Kong. L'objectif recherché à court terme serait d'arrêter la violence, mais l'objectif à long terme serait de renforcer le contrôle sur tous les fonctionnaires par un meilleur choix et une supervision plus minutieuse. Beijing ne peut tout simplement pas accepter le fait que parmi les 173,000 fonctionnaires actuels du gouvernement de Hong Kong, un certain nombre se soit retrouvé au cours des derniers mois parmi les manifestants. Une telle situation ne sera plus jamais tolérée. On s'attend donc à ce que Carrie LAM soit informée des vues, directives et tactiques du Parti concernant Hong Kong, et qu'une pleine coopération lui soit demandée.



De toute évidence, ce sera alors la politique de l'étranglement graduel, une tactique dont le communisme maîtrise l'art depuis longtemps, tuant non seulement le corps mais aussi l'âme. Tout ceci, à court terme, n'augure rien de bon pour Hong Kong. Il est donc possible que le trouble perdure pour encore quelques temps, voire quelques mois ou même quelques années. Le scénario est donc des plus clairs : tant que le Parti Communiste sera au pouvoir à Beijing, sous la gouvernance de l'actuel homme fort du régime, Xi Jinping, autoproclamé président à vie en 2018, un homme qui ne tolère aucune ombre à sa propre personne, Hong Kong demeurera sous l'étroite tutelle et sous le contrôle idéologique du Parti, avec bien peu de marge de manœuvre en terme d'autonomie et de démocratie, et avec des dirigeants locaux complètement assujettis aux directives du Parti, parfaites marionnettes du gouvernement central. Une perspective pas très optimiste, je l'avoue, mais résultat d'une analyse qui me semble réaliste dans les circonstances actuelles.

Continuez donc de nous garder dans vos pensées et vos prières, de façon à ce que nous puissions nous sentir un peu moins seuls, et éviter ainsi de sombrer dans le désespoir.

Voilà, chers amis-es, ce que je voulais vous partager au sujet du drame que nous vivons actuellement à Hong Kong. Malgré tout, je vous souhaite en terminant **un Joyeux Noël et une Heureuse Année 2020 !**

Le 1 décembre 2019.

P.S. Mon adresse de correspondance ainsi que mon courriel sont toujours les mêmes :

Adresse: 9 Fl., Flat B, Bo Yan Building, No 1 Horse Shoe Lane, Kwun Tong, Kowloon, HONG KONG.

Courriel: gorivi752@yahoo.fr